

Mercredi 15 octobre 2014
18 heures 30.
Salle n°2 de l'Agora
2, boulevard Albert de Mun à Saint-Nazaire.

Avec
Jean-Claude BLANCHARD, Conseiller municipal RBM
Alain AVELLO, Secrétaire général du Collectif Racine



Nos enfants peuvent-ils encore réussir à l'école ?

- avec les nouveaux rythmes scolaires
- avec la « théorie du genre »
- avec la suppression des notes
- avec le lycée expérimental, cette anomalie

 **Collectif Racine**
Les enseignants avec Marine Le Pen
www.collectifracine.fr

 **RBM**
Rassemblement Bleu Marine

Intervenants :

- **Jean-Claude Blanchard,**
Conseiller municipal à St Nazaire



- **Alain Avello,**
Secrétaire général du Collectif Racine,
Professeur de philosophie

- **Géraldine Rose,**
Secrétaire départementale du Collectif Racine 44
Professeur de mathématiques



- **Didier Vernet,**
Conseiller municipal à La Baule, membre Collectif Racine
Professeur de Lettres



- **Loïc Broussard,**
Membre du Collectif racine
Professeur des écoles retraité

- **Gauthier Bouchet,**
Conseiller municipal à St Nazaire, membre Collectif Racine
Doctorant en histoire contemporaine



Contact :

e-mail : sd44@collectifracine.fr



Le lycée expérimental

Intervenant : Alain AVELLO,

Venant à la rencontre des Nazairiens, dans ce département de la Loire-Atlantique où le Collectif Racine est implanté depuis quatre mois et, sous l'impulsion de Géraldine Rose, redouble d'activité et de projets, il m'était difficile de ne pas m'arrêter sur cette anomalie, sur ce cas d'école que représente le « lycée expérimental ». L'on objectera qu'il constitue une expérience marginale s'adressant à des élèves en rupture avec le système qui, sinon, seraient sans doute déscolarisés. Nous pourrions le concéder, mais cela ne masquera pas pour autant que nous tenons là la formule chimiquement pure de ce qui, dans le sillage de Mai 68 et avec une accélération marquée au cours des années 80 — le « lycée XP » a été créé en 1982 —, a conduit à ces « innovations pédagogiques » insensées auxquelles est imputable l'effondrement de notre système d'enseignement. Le « lycée expérimental », c'est en effet, d'abord, la relégation du savoir à la périphérie d'un système, sous prétexte d'épanouissement individuel et d'inventivité prétendument créatrice, lors même que le savoir est ce qui élève et socialise. C'est encore la négation même du rapport légitimement et nécessairement asymétrique entre le professeur et l'élève, quand ce dernier ne saurait pourtant accéder à l'autonomie, c'est-à-dire à la liberté, que sous l'autorité — qui n'est pas la contrainte — du premier. C'est enfin un établissement dérogeant à la règle commune et, partant, à l'ambition d'une éducation nationale, ce qui heurte notre République dans ses principes mêmes. Rien d'étonnant dès lors que « l'éducation » qu'on dispense au « lycée XP » conduise à prendre fait et cause pour les clandestins quand ce n'est pas à l'apologie du terrorisme. Alors oui, et à Saint-Nazaire tout particulièrement, le Collectif Racine entend dénoncer une telle anomalie !



La théorie du genre

Intervenant : Didier VERNET

La « théorie du genre » existe depuis les années 1950 aux Etats-Unis (John Money, 1955). En France, elle a été introduite dans les programmes scolaires de Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) en 2011. Paradoxalement, de nombreux partisans de la théorie du genre prétendent aujourd'hui qu'elle n'existe pas. Najat Vallaud-Belkacem en vantait les bienfaits en août 2011 (*20 minutes*) et annonce maintenant que cette théorie relève de la rumeur (*France2*, sept. 2014).

Selon cette théorie, la distinction homme-femme doit s'effacer devant l'identité de genre, identité qui ne s'appuie plus sur des critères biologiques mais, par exemple, sur l'orientation sexuelle.

Comme une bonne part de l'opinion publique, le Collectif Racine s'inquiète de certaines expérimentations hasardeuses menées dès la maternelle, d'abord appelées « ABCD de l'égalité » puis « Plan d'action pour l'égalité entre les filles et les garçons ». Cette *égalité*, prise dans son sens le plus primaire, conduit à des aberrations telles que la « journée de la jupe ».

Sous le prétexte de lutter contre des « stéréotypes », le principe de l'école n'est plus celui de l'instruction mais celui de la rééducation. Transmettre une idéologie, transgressive aussi bien du point de vue de la nature que de la société, à des enfants choisis volontairement parmi les plus influençables, c'est tout simplement rompre le pacte de confiance avec les familles qui seul peut permettre une réussite totale et harmonieuse des élèves.



La suppression des notes

Intervenant : Géraldine ROSE

L'école va de plus en plus mal et pour masquer l'échec de notre système éducatif, quoi de mieux que de vouloir supprimer les notes ! On nous parle de « notes sanctions » qui démotivent nos élèves. Mais c'est bien la transformation de l'école en lieu de vie et non en un lieu de savoir qui empêche nos enfants d'apprendre.

C'est la perte de repères, conséquence directe de la suppression des notes, qui éloignera nos enfants de la réussite scolaire qu'ils méritent et que l'école doit leur permettre d'atteindre ! Supprimer les notes, c'est empêcher nos enfants de se positionner par rapport à leurs pairs en tant qu'élèves, c'est les priver de l'envie de se dépasser. Et ce sont les enfants les plus socialement défavorisés qui vont en subir les conséquences.

Il faut garder les notes *« car, dans la vraie vie, des classements s'opèrent, et [...] les notes n'ont pas lieu d'être vécues comme des sanctions, puisqu'elles reconnaissent le mérite »*, communiqué FN du 24 Juin 2014.

Mais aussi la note reste un langage clair entre enseignants et parents. Et, dans la préoccupation commune de l'intérêt de l'enfant, nous devons préserver ce lien déjà si durement attaqué par les nombreuses réformes de l'école tout aussi saugrenues les unes que les autres.



Les nouveaux rythmes scolaires

Intervenant : Loïc BROUSSARD

Une réforme des rythmes scolaires en France se justifie du fait d'un déséquilibre de la répartition des heures de classe sur l'année. En n'agissant que sur l'aspect du rythme hebdomadaire par déplacement d'une demi-journée, la réforme du gouvernement manque d'ambition. Il conviendrait d'agir à la fois sur le rythme et sur le calendrier annuel.

Sur la forme, il existe un grave défaut de méthode. Les municipalités, partenaires de fait et surtout organismes payeurs n'ont pas été associées. Il en découle de graves carences. L'une d'elle réside dans l'absence d'équité financière entre les communes, véritable inégalité républicaine. Une autre vise les personnels dont le statut n'a pas été défini ; cela entraîne un risque d'embauche de personnels insuffisamment qualifiés et, par voie de conséquence, l'organisation d'activités pédagogiques de piètre qualité.

Comment l'école pourrait-elle apporter sa caution à une telle organisation ? Il est urgent que l'institution scolaire soit identifiée par l'enfant comme le lieu des apprentissages. En conséquence, le texte réglementaire doit être retiré.

Intervenant : Gauthier BOUCHET

Cette communication de Gauthier Bouchet, élu d'opposition à Saint-Nazaire, rappellera la position du Front national concernant la réforme des rythmes scolaires. Saint-Nazaire est représentative de cette majorité de communes de gauche ayant décidé l'application dès septembre 2013 de la réforme, par « suivisme » du gouvernement. Nous avons donc un an de recul sur le « bénéfice » local de cette réforme.

En réalité, comme il sera précisé durant cette intervention, il est apparu très tôt – dès octobre 2013 – combien la réforme était préjudiciable à tous. Cela est éloquent en particulier à l'observation de la gestion humaine calamiteuse des temps péri-éducatifs (TPE) par des agents en nombre insuffisant et dans des infrastructures inadaptées. Il est ici mis en avant, par ailleurs, combien le FN nazairien est rejoint dans cette analyse, en dehors des partis, par exemple, par la CGT, qui alertait à raison dès l'an dernier sur les carences de cette réforme.

LE COLLECTIF RACINE : LA NOUVELLE STRUCTURE D'ESPÉRANCE AU SEIN DE L'ÉDUCATION FRANÇAISE

Il y a un an, le 12 octobre 2013, se tenait à l'espace Moncassin (Paris, 15e), en présence de Marine Le Pen et de la presse, la conférence de lancement du Collectif Racine. De nombreux enseignants, adhérents ou non du Rassemblement Bleu Marine, des jeunes, eux aussi en nombre, des militants et des sympathisants étaient présents.

L'École qui a une place centrale dans l'histoire de France a profondément souffert de la collusion des gouvernements successifs. L'exception française comme mélange d'excellence et d'égalité s'affaiblit et emporte avec elle toute l'École de la République.

Mais actuellement une tectonique des plaques favorable à la refondation est en cours mais elle dépend d'un changement radical de politique. Face au délitement libéral-libertaire en oeuvre, des patriotes issus de la droite et de la gauche se sont réunis pour redresser ce modèle scolaire républicain qu'ils pensent être le plus juste. Ils fondèrent dans cet esprit le Collectif Racine.

Le Collectif Racine s'inscrit dans ce grand courant d'espérance. Le Collectif Racine n'est pas réductible à une association professionnelle, a moins encore vocation à devenir un syndicat, mais se définit au contraire par son engagement politique qui découle de son sens de l'intérêt général, lequel se confond en l'espèce avec celui de l'École.

Son objectif : pouvoir redresser la France par l'École et redonner à celle-ci les moyens d'instruire sûrement et justement chaque enfant qui y entre et qui espère y trouver les moyens de grandir en apprenant.

A ce jour, seul le Rassemblement Bleu Marine offre les garanties d'un redressement scolaire et d'une volonté d'instruction réelle et lavée des pédagogismes idéologiques. Le Collectif Racine a vocation à devenir une force de proposition, thème par thème, de la maternelle à l'université, pour le mouvement patriote, au-delà de tous les clivages partisans.

LE COLLECTIF RACINE : SECTION DÉPARTEMENTALE DE LOIRE ATLANTIQUE

Le 13 juin 2014, à Nantes, avait lieu à la Manufacture des Tabacs, en présence d'Alain Avello, cofondateur et secrétaire général du Collectif Racine, le lancement de sa deuxième section départementale, celle de Loire-Atlantique.

Depuis son lancement, la section se rencontre tous les mois. Chaque réunion a pour objectif de réfléchir au redressement de l'École, avec le souci permanent d'offrir à nos enfants une école de qualité qui ne soit pas un lieu de vie, mais un véritable lieu d'enseignement. Cette cause est d'ailleurs partagée par bon nombre d'enseignants à en juger par le nombre croissant d'adhésions au Collectif Racine.



Collectif Racine
Les enseignants patriotes